Les 13 lunes de 13 villes du 13

MARTIGUES
de notre envoyé spécial

A 5 heures, le matin du 16 mai, accompagnés de chœurs polyphoniques, ils étaient près de deux cents venus saluer l'éclipse de lune à la chapelle de Notre-Dame-des-Marins. Au-dessus du champ d'oliviers, dominant les petits canaux de la « *Venise provençale* », au terme d'une nuit illuminée par les raffineries encerclant l'étang de Berre, se renouvelait ainsi, pour la neuvième fois, le rite poétique de l'année des 13 lunes. Du 21 septembre 2002 au 10 septembre 2003, treize rendez-vous, calqués sur le calendrier lunaire et baptisés du nom d'un film de Rainer Werner Fassbinder, se tiennent dans treize villes des Bouches-du-Rhône (13), un département sensible aux artistes de rue.

A l'heure du premier café, la surprise de voir un Pierrot escalader les façades. Pendant cinq heures, ces habitants de la lune – disséminés en ville par la compagnie Ilotopie – ne doivent pas toucher terre. De balcon en balcon, des frayeurs se défont, des liens se nouent. Avertie d'une tentative de suicide, la police refuse de quitter les lieux tant que l'alpiniste rêveur n'a pas posé un pied sur l'asphalte.

Le principe de l'année des 13 lunes est celui d'un parcours dont la fluidité donne à chaque cité l'occasion de vivre ce décalage poétique. De Puyloubier à Marseille-Saint-Just, en passant par Aubagne, Arles ou Saint-Martin-de-Crau, l'événement diffuse les créations de compagnies au centre du projet (Allegro Barbaro, Ilotopie) comme le répertoire de quelques-unes des meilleures troupes de France (Oposito, Komplex Kapharnaüm, Générik Vapeur ou Délices Dada).

VINCENT MOTEAU

La compagnie Oposito s'est fait une spécialité des déambulations urbaines.

« DE NOUVEAUX RITUELS »

En coproduction avec l'association Karwan et en partenariat avec le conseil général des Bouches-du-Rhône, Pierre Sauvageot, directeur de Lieux publics, fabrique de théâtre de rue installée à Marseille (*Le Monde* daté lundi 29 - dimanche 30 décembre 2002), est à l'initiative de ces rendez-vous. « *Cette imagerie lunaire me titillait*, explique-t-il. *Les arts de la rue doivent créer de nouveaux rituels.* »

On retrouve Sauvageot en frac, surgissant d'une fenêtre, sur la place Mirabeau, pour haranguer les gens, rassemblés sous les platanes, qui deviendront les héros du « Concert du public » proposé par Allegro Barbaro. Rejoint au centre de la place par trois autres chefs d'orchestre, ce compositeur excentrique de profession fait distribuer une feuille de partition. Agité, froissé, déchiré au rythme des ordres des maestros, le papier servira d'instrument, tout comme les casseroles, sacs en plastique, tuyaux, bouteilles ou parapluies à clochettes qui circuleront joyeusement pour un récital de bruits et de rires, entre musique concrète, harmonies pataphysiques et fête visuelle conclue par un ballet de ballons blancs projetés vers l'astre lunaire.

La nuit tombée, on se plie à la pause du match de foot. A la sortie du stade, les supporteurs pouvaient alors s'évader aux sons et mirages des Trottoirs de Jo'Burg. Dirigée par Jean-Raymond Jacob et Enrique Jimenez, la compagnie Oposito s'est fait une spécialité des déambulations urbaines.

Cette troupe a ramené d'un périple sud-africain des émotions transformées en tableaux vivants par une cinquantaine de chorégraphes, sculpteurs, machinistes, peintres, maquilleurs, costumiers, musiciens, acrobates et comédiens. Ce carnaval de guerriers, de feu et de machines rend hommage aux habitants des townships et aux légendes de la brousse. Saturé de couleurs et de rythmes, le cortège s'échappera par un pont, pour se dissoudre doucement dans la tranquillité d'une ville seulement éclairée par l'opalescence de la pleine lune.

S. D.

Prochains spectacles : le 14 juin à Saint-Martin-de-Crau ; le 13 juillet à Mallemort ; le 12 août à Port-Saint-Louis-du-Rhône ; le 10 septembre à Marseille-Saint-Just. Tél. : 04-96-15-76-35. www.13lunes.net